



Région Économie

MUTTERSOLTZ

Mathis prépare les JO de Paris 2024

Spécialisée dans la construction en bois, la société Mathis, installée à Muttersholtz, continue de se développer. Tout en intervenant sur cinq chantiers pour les Jeux olympiques de Paris 2024, l'entreprise continue de livrer des immeubles grâce à son système constructif développé en 2016.

L'entreprise Mathis, installée à Muttersholtz, s'est lancée dans un véritable marathon. Spécialisée dans les constructions en bois, la société intervient sur cinq chantiers pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Outre le grand palais éphémère, la société est engagée dans la construction de l'Arena porte de la Chapelle, de l'immeuble du COJO, du village des athlètes et de la piscine olympique. « Cette dernière est un vrai défi technique. C'est quelque chose qui n'a jamais été fait. Ce sont 2 500 m³ de bois. Le levage aura lieu en avril. Les cahiers des charges des sites des JO sont tous très complexes. »

“ La piscine olympique est un vrai défi technique. C'est quelque chose qui n'a jamais été fait. ”

Franck Mathis, PDG

Pour honorer à la fois les chantiers liés aux Jeux olympiques et les autres grosses commandes, l'entreprise Mathis s'est réorganisée. « Cela s'est particulièrement fait sentir sur la supply chain [ndlr : gestion de

la chaîne logistique] et sur les ressources humaines. Il nous faut maîtriser les approvisionnements. Cela passe aussi par un renforcement des effectifs », indique Frank Mathis. En début d'année, neuf salariés ont intégré le service RH. « C'est assez rare chez nous. Les nouveaux venus bénéficient d'un parcours d'intégration spécifique. »

L'effectif de l'entreprise Mathis est de 200 salariés, dont la moitié travaille sur les sites alsaciens. « Notre siège, les services supports et la production sont établis à Muttersholtz. Comme nous avons un potentiel problème d'inondation, une partie de notre stockage est située à Saint-Hippolyte. »

Une importante augmentation du prix du bois

L'entreprise Mathis est aussi confrontée à l'augmentation du prix du bois qui a été multiplié par deux depuis la crise sanitaire. « Dans le cadre des chantiers des JO, nous avons anticipé en achetant des volumes avant. Cela n'a pas suffi. Nous avons dû acquérir du bois en plein cœur de l'augmentation. »

Le bois, essentiellement du pin Douglas et de l'épicéa, provient pour un tiers des forêts françaises. L'Autriche et l'Allemagne sont les deux autres provenances principales. « Idéalement, nous aimerions que nos bois soient 100 % français. Nous y travaillons. Assez rapidement, nous devrions monter à 50 % », confie Frank Mathis.

Le carnet de commandes est plein. « Nous avons un chiffre pour deux ans et une année d'activité industrielle », se réjouit le président-directeur général.

Les différents chantiers pour les Jeux olympiques ont pesé pour 20 millions d'euros sur trois ans





Frank Mathis a fait visiter le site de son entreprise de Muttersholtz à Josiane Chevalier, préfète du Grand Est, et à Jean-Luc Heimburger, président de la chambre de commerce et d'industrie d'Alsace Eurométropole. Photos DNA / Jean-Paul KAISER



Les différents chantiers des JO représentent 20 M € sur 3 ans.

dans le chiffre d'affaires. Ce dernier oscille annuellement aux environs de 40 M€. Frank Mathis sourit : « Il sera d'un peu plus ces prochaines années. »

Vivien MONTAG

Notre diaporama sur dna.fr

Un cœur de métier, trois activités

Implantée à Muttersholtz depuis 1809, la société Mathis décline ses activités en trois grands secteurs : la construction bois en répondant à des appels d'offres d'opérateurs privé ou public sur toute la France et un peu à l'export, l'élaboration de bâtiments publics clé en main standardisés – en direction principalement des petites collectivités à travers toute la France, et le développement d'un système constructif pour des immeubles en bois depuis sept ans. « Ce secteur nous porte aujourd'hui. Nous travaillons beaucoup sur Paris. Ce qui

nous donne aussi de la visibilité. Un partenariat a été noué avec Saint-Gobain pour la recherche et développement. Nous savons faire tout ce qui tourne autour du bois, le reste est moins de notre ressort. Nos constructions vont de 5 000 à 30 000 m², ce sont essentiellement des bureaux parisiens », souligne Frank Mathis, président-directeur général. Parmi ces dernières créations, Mathis a signé le siège de l'ONF, des immeubles au Port-du-Rhin de Strasbourg et cinq immeubles sur le campus de Nanterre.

